

Brive → Festival du moyen métrage

PANORAMA ■ La programmation consacrée aux États-Unis montre une production indépendante importante

Des cinéastes américains en résistance

Le festival de Brive fait un gros plan sur le cinéma indépendant américain, avec des moyens-métrages inédits comme *Claire* de Milford Thomas.

Christine Moutte
christine.moutte@centrefrance.com

« Pour moi, un film d'action américain est une très longue publicité pour des voitures ! » L'Américain Milford Thomas, venu accompagner son film *Claire* choisi pour le ciné-concert de la 14^e édition du festival de Brive, est très critique avec ses compatriotes.

Ce passionné de cinéma, qui a « une vie secrète d'agent immobilier pour pouvoir vivre », fait partie de ces cinéastes qui se battent pour faire un autre cinéma dans leur pays, « loin de la matrice hollywoodienne, des *blockbusters* et des produits pseudo-indépendants inféodés aux majors », analyse Franck Beauvais (1), qui a travaillé avec Elsa Charbit, déléguée générale



RENCONTRE. De gauche à droite : Frank Beauvais, chargé de la programmation USA, avec l'Américain Milford Thomas, venu présenter son moyen-métrage *Claire*. PHOTO PASCAL FERROUIN

du festival, pour établir la programmation du panorama consacré au cinéma américain (2).

« Le cinéma américain est devenu encore plus une industrie qu'il y a 15 ans, avec des produits dérivés : un monde centré sur l'argent », poursuit

Milford Thomas. « Aux États-Unis, les cinéastes indépendants doivent se battre pour réaliser leur film, explique Frank Beauvais. Contrairement à la France, où il existe des financements pour la production cinématographique venant des Régions,

des chaînes télé, de festivals..., il n'y a pas de d'aides similaires aux États-Unis. Du coup, sauf exception comme Spike Jones qui n'a pas de problème de financement, ou certains qui arrivent à avoir des bourses universitaires comme Jay Rosen-

blatt, la plupart doivent s'autofinancer et c'est le chemin de croix pour finaliser un projet ».

Pour produire *Claire*, son moyen-métrage qui rend hommage aux films muets en noir et blanc, Milford Thomas a mis 4 ans pour obtenir le financement : « J'ai bénéficié d'une petite bourse et de mécénats privés, organisé des fêtes et événements pour récolter de l'argent. Un ami m'a permis de récupérer des matériaux d'une maison qu'il devait démolir pour construire le décor ! »

« Ce n'est pas un cinéma muselé »

C'est donc souvent la débrouille pour les cinéastes indépendants qui réduisent leur budget au maximum (système du *mumblecore*), font appel au financement participatif, à la diffusion sur le Net... « Ils s'entraident également beaucoup, poursuit Frank Beauvais. Un réalisateur est souvent monteur, cadreur ou comédien pour le film d'un autre.

Mais le côté positif d'être hors du système est qu'ils ont une plus grande liberté de sujets, sont plus introspectifs, plus subversifs : ce n'est pas un cinéma muselé ». À découvrir jusqu'à dimanche dans le panorama USA du Festival. ■

(1) Cinéaste de fictions et films expérimentaux, conseiller musical et comédien « occasionnel ».

(2) Une dizaine de moyens-métrages dénichés sur Internet et les festivals. Ils sont inédits en France et ont été sous-titrés grâce au financement du consulat américain de Bordeaux.

INVITÉ

Projet. Un peu surpris par l'invitation du festival de Brive pour son film *Claire* qui date de 2001, Milford Thomas, passionné par des réalisateurs français comme Cocteau, Truffaut, Demy..., a saisi l'opportunité de venir pour faire avancer son prochain projet : l'adaptation d'un film du patrimoine français. « Il est bien avancé, il me reste à obtenir les droits ! »

COUPS DE CŒUR

Madame Saïdi

Pour ce documentaire de 59 minutes, Bijan Anquetil et Paul Cotes sont partis en Iran rencontrer Madame Saïdi, mère de martyr de plus de 70 ans qui est aussi... une star de cinéma. Les deux cinéastes français ont suivi, dans son quartier populaire du sud de Téhéran, une comédienne atypique en tchador noir qui ne se laisse pas faire. Samedi à 21 heures.

Minute bodies : the intimate world of F. Percy Smith.

Le leader du groupe anglais Tindersticks, Stuart A. Staples, s'est intéressé au travail d'un naturaliste et cinéaste pionnier (1880-1945). Il a réalisé un moyen-métrage expérimental de 55 minutes qui utilise les films réalisés par F. Percy Smith. Pour voir la nature autrement. Samedi à 14 heures, en présence du réalisateur.

LES YEUX VERTS ■ Chaque matinée, le pôle d'éducation à l'image s'adresse aux scolaires

Les jeunes dans l'univers déjanté de Spike Jonze

Hier, dans la grande salle du Rex, les collégiens (à partir de la 4^e) et lycéens se sont plongés dans l'univers du cinéaste Spike Jonze.

Les projections de deux moyens-métrages - *I'm here*, qui raconte l'amour entre deux robots, et *Scenes from the suburbs*, une mise en image de l'abulm d'Arcade Fire -, ont permis à la majorité de jeunes spectateurs d'avoir une première approche de l'univers particulier du réalisateur américain de longs-métrages comme *Dans la peau de John Malkovich*.

Pour aller un peu plus loin dans l'imaginaire décalé de Spike Jonze, Gwenaëlle Refloch, intervenante du pôle d'éducation à l'image Les Yeux verts, a présenté deux de ses clips de Daft punk et Fatboy Slim, ainsi que des extraits des longs-métrages *Max et les maximonstres* et *Her* : « L'idée est de trouver des



EDUCATION. Hier, collégiens et lycéens ont découvert et commenté des moyens-métrages, clips et extraits de longs-métrages de Spike Jonze. PHOTO PASCAL FERROUIN

ponts entre ses différentes réalisations pour bien cerner le cinéaste ».

Des similitudes évidentes pour certaines : « Le mec à la tête du chien dans *Da Punk* fait penser au robot du film ; tous deux sont rejetés », commente un ly-

céen. En leur conseillant de découvrir Michel Gondry, « à l'univers tout aussi décalé et timbré », Gwenaëlle Refloch a encouragé à découvrir par eux-mêmes leurs films.

Pour les Yeux verts, qui proposent trois séances

scolaires toutes les matinées de la semaine du Festival de moyen-métrage, à chaque âge sa découverte cinématographique : *Wallace et Gromit* pour les plus petits, de la grande section au CE2, avec trois épisodes des studios Aard-

man ; ou encore l'œuvre du réalisateur iranien Abbas Kiarostami pour les écoliers du CM1 aux collégiens de 5^e. Les lycéens en option cinéma à d'Arsonval participent, eux, à des ateliers, d'écriture, tandis que douze élèves en 3^e de JeanMoulin interviewent des réalisateurs et rédigent des critiques. ■

Christine Moutte

EN FAMILLE

Dimanche. Un Ciné-petits est réservé, le 9 avril à 10 heures, aux enfants de 2 et 3 ans, pour une première découverte du grand écran avec *La ronde des couleurs*, six films d'animation de 1977. Nouveauté pour les plus grands, un Ciné-famille présentera, à 15 h 30, cinq films d'animation du Tchèque Karel Zeman et *Le piano magique* du Polonais Martin Clapp.

AU PROGRAMME AUJOURD'HUI

SÉANCES SCOLAIRES

SALLE 1. 9 h 30. Ecoles : *Wallace et Gromit*.

SALLE 2. 8 heures - 12 heures. Ateliers lycéens option CAV : projections et rencontres.

SALLE 3. 9 h 30. Ecoles : *La petite marchande d'allumettes* de Jean Fara-

vel, *Expérience* d'Abbas Kiarostami.

WORKSHOP

MÉDIATHÈQUE. Table ronde SRF et ATIS : De l'intérêt de l'accompagnement des films en salle par les réalisateurs. Gratuit, ouvert à tous.

SALLE 2. 14 heures. Masterclass production : La question des films souve-

ges par Justine Triet, suivie d'une rencontre avec la réalisatrice.

COMPÉTITION

SALLE 1. 14 heures. *Et il devient montagne*, Sarah Léonor. *Alleluia ! Jean-Baptiste Alazard*. 16 h 30. *Après, Wissam Charaf. Pas comme des loups*, Vincent Pouplard. 19 heures. *Monodo-*

pera, Loukianos Moschonas. *Danielle-Arbid-Un chant de bataille*, Yannick Casanova.

SALLE 2. 12 h 30. *Le film de l'été*, Emmanuel Marre. *3 visages*, Christophe Loissillon. 16 h 30. *Hugues*, Pascal Cervo. *La Cour des murmures*, Grégory Cohen. 17 heures. *Simba in New York*, Tobias Sauer. *Valentina*, Maximilian Feldmann.

SÉRIE

SALLE 3. 21 h 30. Il était une fois un pays, Emir Kusturica, épisodes 3 et 4.

CINÉASTES À L'ŒUVRE

SALLE 2. 19 heures. *La petite amie d'Emile*, *Journal d'un photographe de mariage*, Nadac Lapid.

SALLE 3. 17 h 30. *Il Passaggio della linea*, Pietro Marcello.

PANORAMA USA

SALLE 3. 15 heures. *Trinidad*, Ian Maitland, *Marriage Material*, Joe Swanberg. 20 heures. *Holy Land*, Kentucker Audley.